

AMIFRAN 12+1 ANS

Octobre 2005

n° 6

Girouette de la NUIT



Le moment d'adieu

Voici le moment final. Le « jury » formé par Aline Carrier, Jérôme Lecerf, Jean-Philippe Bottin invitent sur scène toutes les troupes, en leur demandant d'adresser quelques mots au public et en leur offrant les diplômes, la mascotte et bien sûr en les félicitant. Un représentant de chaque groupe prend la parole, remercie Amifran, Papadidi et, évidemment, le public.

C'est le tour de Papadidi et du moment des remerciements faits à :

- l'Ambassade de France, en la personne de Laurent Attal, attaché de coopération pour le français, qui prend la parole, s'excusant de ne pas être acteur avouant son émotion et finissant: « Que vive le festival Amifran ! » - « Să trăiască festivalul Amifran ! ».
- l'équipe de Strasbourg représentée par Alan Kauff et Dominique Jung pour leur N-ième participation au festival d'Arad
- Jean Lataillade et Alain Sabaud qui ont organisé aussi un stage international « Apprentissage du français par le théâtre - 2005 » en collaboration avec le Centre Culturel Français de Timisoara représenté par Jean-Luc Stagnol.
- les animateurs
- le personnel du théâtre
- les jeunes
- les sponsors
- l'équipe Amifran.

Et la fin des fins c'était une chanson adressée à la mascotte du festival par le petit Marius Jassoud pour qu'elle revienne parmi nous. Et Dieu Amifran monte au ciel.

À l'année prochaine !

Amifran

Donne à ses lecteurs la possibilité de parler en toute liberté de leur vie, de leurs problèmes, de leurs rêves.

Edition spéciale

permettant à ses lecteurs d'être en contact avec les événements du festival de théâtre francophone, de saisir au vif le pouls de la jeunesse.

ATTENTION LES FRANCOPHONES!

Cette Edition spéciale de "Girouette" est dédiée entièrement à ce grand événement théâtral et culturel "Les journées de la Francophonie". Tout au long des cinq jours du festival, les numéros de la revue vous offriront tout ce que vous désirez en savoir. On vous portera sur et derrière la scène par des interviews ou des chroniques, des sondages d'opinion. Une édition complexe et fascinante pour un événement pareil.



Le spectacle des ateliers

A chaque édition du théâtre francophone, l'objectif principal des ateliers était celui d'offrir une chance aux participants de se connaître. Cette année, les participants peuvent se considérer chanceux d'avoir eu l'occasion de choisir entre 14 ateliers que les animateurs ont préparés. Chaque atelier a eu un sujet différent.

Pendant le spectacle de cette matinée on a vu sur la scène de différentes mini-pièces que les jeunes acteurs ont préparées pendant les trois jours d'atelier. Les clowns nous ont divertis. Les participants à l'atelier de danses folkloriques ont prouvé qu'ils sont vraiment doués. Un groupe a montré à tout le monde qu'il est possible de jouer même en portant des masques et en ne se servant que du langage du corps. D'autres choses intéressantes qu'on a vues sur la scène c'étaient les faux Papadidi, Jean-Philippe et Jérôme. Un autre groupe a donné une tache de couleur à la scène. A la fin du spectacle, on a vu que les jeunes s'étaient liés d'amitié et qu'ils ont développé leur confiance dans leurs partenaires.

En somme, les comédiens se sont débrouillés de façon excellente sur la scène, les spectacles ont été intéressants.

Un grand BRAVO aux animateurs, BRAVO aux jeunes pour une collaboration extra.

Nicoleta Popa, Alina Ranta, XII-ème F, Lycée National « Moise Nicoara »

Concours spectacle - « L'Alouette » de Jean Anouilh

C'est dans la tradition du Festival d'Arad de finir par un concours de civilisation française. Le thème, cette année est Jean Anouilh – L'Alouette. Quatre équipes montent sur scène : les rouges, les verts, les bleus, les jaunes. Les animateurs en sont Florin Didilescu et Marie-Pierre Watremez et un jury de trois jeunes des Aînés Amifran.

On a commencé par une série de questions pour vérifier si les participants avaient suivi les pièces du festival, puis on leur a proposé des impros sur différents moments de l'Alouette, des jeux d'adresse, d'identification. L'équipe gagnante a été celle des bleus, suivie de celle des verts, des jaunes et des rouges, mais il faut préciser que chaque équipe a apporté du sien. Concours - spectacle, oui !, mais aussi du théâtre où tous étaient des acteurs et des concurrents, questions - réponses, provocations - réactions, essais - échec et enfin réussite. Le public – super ! – supporter et participatif, écho de ce qui se passait sur scène.

Interview du groupe « Empoigne »

« Empoigne », c'est qui au fond ?

« Empoigne » c'est une troupe de trois musiciens qui sont quatre et qui parfois sont « PALA ».

Kikémassai:

J'avais étudié à l'école un livre de Raymond Queneau et notre professeur nous a longuement et précisément expliqué la signification du mot « Empoigne », notamment, la foire d'Empoigne était une grande fête qui se tenait à Paris au Moyen Age. En français, la foire d'empoigne signifie une fête très colorée et chaude comme un volant de camionneuse.

Quel genre de musique interprétez-vous ? Pourquoi l'avez-vous choisi ?

De la chanson française, PUNK RAP Guinguette. Nous étions jeunes et larges d'épaules et le PUNK RAP Guinguette nous a saisis à chaud, nous fûmes piqués au vif...



Les journalistes de la Girouette

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

(rire) Energie, paix et robustesse: c'est la méthode EMPOIGNE.

Comment trouvez-vous les jeunes roumains et le festival ?

Les Roumains sont « frumosi » et très accueillants, c'est toujours un plaisir de revenir en Roumanie et toujours une grande tristesse de repartir (snif).

Suggestions pour l'organisation du festival.

Pour l'année prochaine, il faudrait plus de chips et pourquoi pas une chorale de mangeurs de chips, plus de gargarismes et une yourte.

Interview prise par Giorgiana Dehelean, professeur, Lycée National « Moise Nicoara »